



Adventure\_Photo/iStock

## Les États-Unis de Gomorrhe

Les Américains ont transformé leurs mœurs — cela est important pour vous.

- Dennis Leap
- [07/07/2017](#)

# Q

uand était-ce la dernière fois que vous vous êtes assis dans la solitude, et avez pensé sérieusement à la direction vers laquelle les États-Unis d'Amérique se dirigent ? Avez-vous eu une pensée pour ce à quoi l'Amérique ressemblera dans 5, 10 ou 15 ans ? Je crois que j'ai quelque chose à vous dire qui contribuera à vous motiver à le faire.

Quand j'étais enfant, dans les années 1950, on m'a enseigné que les États-Unis étaient *mon* pays, et que j'avais une responsabilité personnelle pour l'apprécier, l'aimer et le protéger. J'avais un entraînement spécial dans ce domaine. Mes parents, grands-parents, tantes et oncles ont vécu la grande dépression – ils étaient durs en matière de moralité.

Plusieurs de mes oncles ont combattu, ont souffert et ont été victorieux lors de la Seconde Guerre mondiale. Je me souviens des frères plus âgés de ma mère nous racontant, à mes frères et à moi, leurs histoires de guerre personnelles au sujet de la peur, combattant et devenant courageux au sein de difficultés presque insurmontables. Ils nous ont enseigné la valeur immense de nos libertés américaines à cause du lourd tribut qui a été payé pour les garantir. Autant que je le pouvais, j'essayais avec force d'apprécier le fait que je vivais en Amérique.

Me remémorant, maintenant, cette époque-là, je sais à quel point elle était spéciale. L'Amérique était robuste et forte — la superpuissance mondiale. Mon voisinage était plein de familles heureuses qui s'étaient finalement unies, et s'amusaient ensemble. Je ne me souviens pas d'avoir eu peur d'être agressé, d'un intrus entrant de force dans ma maison, de la violence de gangs du voisinage ou d'attaques terroristes sur ma ville.

Ma petite-fille la plus âgée a 12 ans. Son Amérique est radicalement différente de celle dans laquelle j'ai grandi. En fait, elle se dirige vers la catastrophe. Ma jeune petite-fille a beaucoup plus à craindre que moi quand j'avais son âge. Cela ne devrait pas être !

Soyez honnête avec vous-même ! Le système politique des États-Unis a subi un traumatisme à la colonne vertébrale et est sévèrement handicapé. Notre gouvernement ne fonctionne plus. Notre économie souffre d'hémoptysie, et est au bord de l'effondrement. Ce qui est encore plus effroyable, nos ennemis historiques, qui désirent notre destruction, se dressent et deviennent plus forts tous les jours.

Il y a une cause pour chaque effet. Pourquoi l'Amérique (et tout notre monde occidental) vont-ils si mal ? Bien qu'une grande majorité ne serait probablement pas d'accord, il est temps d'identifier la cause : le déclin *omniprésent* de nos mœurs.

## La morale américaine est-elle sur le rebond ?

Certains veulent que vous croyiez que l'Amérique est dans un processus consistant à remettre de la morale. « Les États-Unis restent assaillis par les difficultés, politiques, économiques et culturelles. Quelques tendances sociales clés, cependant, sont plus positives. Les études donnent l'espoir que le pays n'est pas en train, comme un prophète de malheur l'a déclaré au cours des années 1990, de pencher vers Gomorrhe. » C'est ce que Al Hunt, de Bloomberg View, a assuré à tous les Américains dans « American Moral Values on the Rebound » [Les valeurs morales américaines sur le rebond] (*New York Times*, 22 décembre 2013). C'était, de toute évidence, une critique contre le livre à succès, de 1996, de Robert H. Bork, *Slouching Towards Gomorrah : Modern Liberalism and American Decline* [Pencher vers Gomorrhe : le libéralisme moderne et le déclin américain].

Avec une posture d'apparente sagesse, A. Hunt reconnaît bien que le taux de natalité d'Américains nés de mères célibataires est inquiétant. Depuis 1965, ce taux parmi les Noirs a triplé pour atteindre 72 pour cent ; le taux pour les Blancs a augmenté de 10 fois, pour atteindre 29 pour cent, ce qui est plus élevé que les taux pour les noirs en 1965 ; le taux pour les Latino-Américains est actuellement à 53 pour cent.

Cependant, voici pourquoi Hunt est grisé : « Même dans ce cas, un signe avant-coureur de changement particulièrement encourageant est le progrès spectaculaire, au cours des deux décennies passées, dans les diminutions des grossesses et les taux de natalité des adolescentes. Bien qu'ils restent plus élevés que dans la plupart des autres pays, les deux taux sont tombés d'environ 40 pour cent en 20 ans. » Bien que nous puissions convenir que la diminution des grossesses et des natalités chez les adolescentes est une bonne chose, soyons honnêtes : ces statistiques ne signifient pas qu'il y a un rebond de la moralité chez les adolescentes américaines. Regarder plus profondément dans les faits vous convaincra.

Qu'est-ce qui a abaissé les grossesses et les taux de natalité chez les adolescentes ? « La combinaison magique de moins de sexe et de plus de contraception a contribué à cette réussite nationale », déclare Sarah Brown, directrice générale de la Campagne nationale pour la prévention des grossesses chez les adolescentes et la prévention des grossesses non planifiées. Des experts comme S. Brown disent que les adolescentes attendent plus longtemps pour avoir des relations sexuelles, ont moins de partenaires et utilisent plus de contraceptifs. « Il y a une norme sociale grandissante selon laquelle la grossesse des adolescentes n'est pas une bonne chose », assure Brown.

Réfléchissez à ce que dit S. Brown. Les adolescentes attendent plus longtemps avant d'avoir des relations sexuelles, ont des relations sexuelles avec moins de partenaires et utilisent plus de contraceptifs. Où est le rebond de la moralité dans tout cela ? Et quand a-t-il jamais été largement admis que la grossesse des adolescentes était une bonne chose ?

Les faits sautent encore aux yeux des Américains que les États-Unis ont les plus hauts taux, dans le monde industrialisé, de grossesses, de naissances et d'avortements chez les adolescentes. Les grossesses et le taux de naissance chez les adolescentes américaines sont presque le double de ceux du Canada, quatre fois ceux de la France et de l'Allemagne et plus de huit fois ceux du Japon. Presque 1 million d'adolescentes tombent enceintes aux États-Unis, chaque année. Presque quatre jeunes femmes sur 10 tombent enceintes au moins une fois avant qu'elles aient 20 ans. Ces faits ne montrent-ils pas que l'Amérique conduit le monde industrialisé vers une *absence* de moralité ?

## L'acceptation américaine de l'immoralité

En mai de cette année, Gallup a conduit son enquête annuelle sur les valeurs et les croyances aux États-Unis. Le groupe d'enquêtes a découvert que le public américain est devenu plus tolérant dans nombre de questions morales clés. On a demandé aux sondés : « Croyez-vous que, en général, la chose suivante est moralement acceptable ? » Le tableau ci-dessous montre le pourcentage de changement entre les années 2001 et 2014. Étudiez les nombres.

Divorce : 2001 : 59% ; 2014 : 69%

Relations sexuelles entre un célibataire et une femme : 2001 : 59% ; 2014 : 66%

Naissance hors mariage : 2002 : 45% ; 2014 : 58%

Relations homosexuelles : 2001 : 40% ; 2014 : 58%

Pornographie : 2011 : 30% ; 2014 : 31%

Ces résultats d'enquête révèlent le vrai état de la santé morale de l'Amérique. Elle n'est pas sur le rebond – elle est dans un sérieux déclin. Les résultats de Gallup montrent un changement significatif dans l'acceptation du divorce (10 points), des relations hors mariage (7 points), des naissances hors mariage (13 points) et des relations homosexuelles (18 points). La *majorité* des Américains voit le divorce, les relations sexuelles hors mariage, les naissances hors mariage et des relations homosexuelles comme moralement acceptables. C'est terrifiant !

Même si le changement dans l'acceptation de la pornographie semble faible, et que ceux qui croient que c'est moral ne sont pas la majorité, Gallup a découvert qu'il y avait une grande différence parmi les tranches d'âge dans l'acceptation de la pornographie. Par exemple, seulement 19 pour cent des Américains de plus de 55 ans ont répondu oui à la question à propos de la pornographie — cependant, 49 pour cent des 18-34 ans, proche de la majorité, croient que la pornographie est *moralement acceptable*!

Comme il s'avère, Gallup a découvert que les Américains dans la tranche 18-34 ans ont répondu de la même façon

question après question. Cela signifie qu'à mesure que la génération plus vieille mourra, les Américains continueront probablement à devenir plus libéraux sur le plan social.

Gallup a également découvert que la tolérance morale parmi les démocrates américains a augmenté de façon significative sur beaucoup de questions, alors que les candidats indépendants montrent un plus petit changement dans la même direction et que les vues des républicains ont peu changé. Par exemple, en 2003, 52 pour cent des démocrates ont dit qu'avoir un bébé hors mariage est moralement acceptable (comparé à 40 pour cent des républicains et à 61 pour cent des Indépendants). Cependant, cette année, alors que les taux pour les républicains et les Indépendants étaient inchangés (40 et 60 pour cent, respectivement), le taux des démocrates qui disent que c'est moralement acceptable est monté à 72 pour cent — une augmentation de 20 points !

## Le mal est maintenant appelé bien

Dans *Slouching Towards Gomorrah*, le juge Bork, qui est mort en 2012, a fait part de ses profondes inquiétudes sur le fait que l'Amérique était conduite vers un sérieux déclin moral par le libéralisme moderne. Écrit il y a plus de 18 ans, une grande partie de ce livre est un regard quasi prophétique sur notre culture américaine dérangée, du 21<sup>ème</sup> siècle. Par exemple, un concept que le libéralisme moderne a promu avec succès dans toute la société américaine, et dont R.H. Bork parle dans son livre, c'est « définir les déviances », ce qui signifie que « la vie de la classe moyenne » — avec ses plus hautes normes de comportement moral — « est décrite comme oppressive et imprégnée de pathologies ». Il a cité Charles Krauthammer disant : « Dans le cadre du vaste projet de nivèlement de la morale, il n'est pas suffisant que le déviant soit normalisé. Le normal doit être considéré comme déviant ». C'est précisément ce qui est arrivé aux valeurs morales américaines.

Au cours des années 50, le divorce, la sexualité hors mariage, les naissances hors mariage, les relations sexuelles homosexuelles et lesbiennes, et la pornographie étaient considérés comme déviant. L'enquête de mai 2014 de Gallup montre que la majorité des Américains considère ce qui était autrefois déviant comme moralement acceptable. Les Américains considèrent-ils maintenant que l'abstinence sexuelle avant le mariage, le mariage hétérosexuel et la fidélité dans le mariage sont déviantes ?

Tragiquement, dans beaucoup de cas la réponse est oui. En fait, les libéraux modernes mènent une grande attaque frontale pour détruire le mariage traditionnel – un homme marié à une femme.

Examinant notre époque, le prophète Ésaïe dit : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! » (Ésaïe 5 : 20). Ésaïe parlait spécifiquement de la santé morale de l'Amérique. Quand une majorité d'Américains croit que « tout va bien » concernant la sexualité, n'est-ce pas appeler le mal bien ? Quand une nation tombe dans cette façon de vivre, Ésaïe avertit que le malheur suivra.

Robert Bork a vu la société américaine comme un malade hédoniste, ce qui veut dire que la majorité des individus est concentrée uniquement sur le plaisir personnel. R. Bork croyait également que la misère morale de l'Amérique détruirait son économie. « Il semble extrêmement improbable qu'une économie vigoureuse puisse être soutenue par une culture hédoniste affaiblie », a-t-il écrit. Quand nous considérons tous les faits, se pourrait-il que le juge Bork eût davantage raison que Al Hunt veut nous le faire croire ?

« L'analyse démontre que nous continuons à pencher vers Gomorrhe... La question impérative, c'est de savoir s'il y a une possibilité d'éviter la condition de Gomorrhe », a écrit R. Bork dans le dernier chapitre de son livre. L'histoire humaine montre que dès qu'une société passe dans une telle dégénérescence terminale, elle ne s'en remet pas. L'Amérique a passé ce point de non-retour. Quand vous estimez que 58 pour cent des Américains croient que les relations homosexuelles sont « moralement acceptables », l'Amérique n'est-elle pas devenue « gomorrhéenne » ? La Bible montre que la catastrophe se dessine à l'horizon (2 Pierre 2 : 6).

Prenez le temps d'examiner vos valeurs morales. Êtes-vous inquiet de la direction morale du pays ? Ou êtes-vous passé à la conviction qu'il n'y a pas d'absolus moraux ? Vous devez comprendre le danger d'une telle réflexion — tant pour vous personnellement que pour votre nation !

Nous avons une brochure que vous devez lire. Elle expose *le programme qui se trouve derrière ce changement rapide des mœurs de la société*. Elle révèle où cette tendance nous conduit, et ce que vous pouvez faire en tant qu'individu pour vous protéger, vous-même et votre famille. Elle s'intitule *Redéfinir la famille*. Elle vous aidera à comprendre cette tendance révolutionnaire, et vous montrera le sentier vers une famille forte, une morale saine et une vie spirituelle. ■

## Bulletin **Trompette**



### 'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouvelles questions : Où est Dieu quand que l'humanité souffre?

PAR JOSUE MICHELS

**L**es nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlées des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent : Où est Dieu dans tout cela? Si Dieu est un Dieu tout-puissant, tout aimant, tout-miséricordieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi s'ambler-il à pas la violence?

[Lisez le reste de l'article](#)

## Bulletin **Trompette**

**Demeurez informé  
et abonnez-vous à  
notre bulletin.**